

Quelques journaux ont eu l'idée géniale de faire des plébiscites : Faut-il encourager chez les femmes l'usage du corset? — Quel est l'opéra préféré? — Quelle forme de chapeau convient le mieux au visage masculin? — Quel est, de Coppée ou de Sully-Prudhomme, celui qui a la plus large envolée? — A quelles mesures faut-il avoir recours pour augmenter le nombre des naissances en France? — Quelle est l'influence de la taille sur le génie et, *vice versa*, du génie sur la taille?

Autant de questions qui vous paraissent inutiles ou frivoles! Détrompez-vous.

Transformé en juge, le lecteur, — à l'inverse des juges de profession, — ne dort plus, et, dans ses nuits sans sommeil, sa pensée se reporte obstinément vers le journal qui le met ainsi à la question : le but souhaité est atteint.

Un journal spirite, — ne lisez pas : spirituel, — s'est avancé jusqu'à gratifier ses abonnés d'un ticket en échange duquel ils pouvaient, — une fois par semestre, — se mettre en rapport avec une grande intelligence de l'autre monde.

Il suffisait pour cela de se présenter, — à de certaines heures, — au bureau de la rédaction et de demander la communication avec Pépin le Bref, le chancelier d'Aguesseau, Voltaire, Lafayette, Cambacères, Napoléon I^{er} ou Gambetta.

Ces messieurs y allaient de leur petite entrevue, même les dimanches et fêtes.

Quelques abonnés, — probablement moins spirites que les autres, — finirent par s'apercevoir que c'était toujours le même esprit qu'on leur servait : celui des rédacteurs du journal.